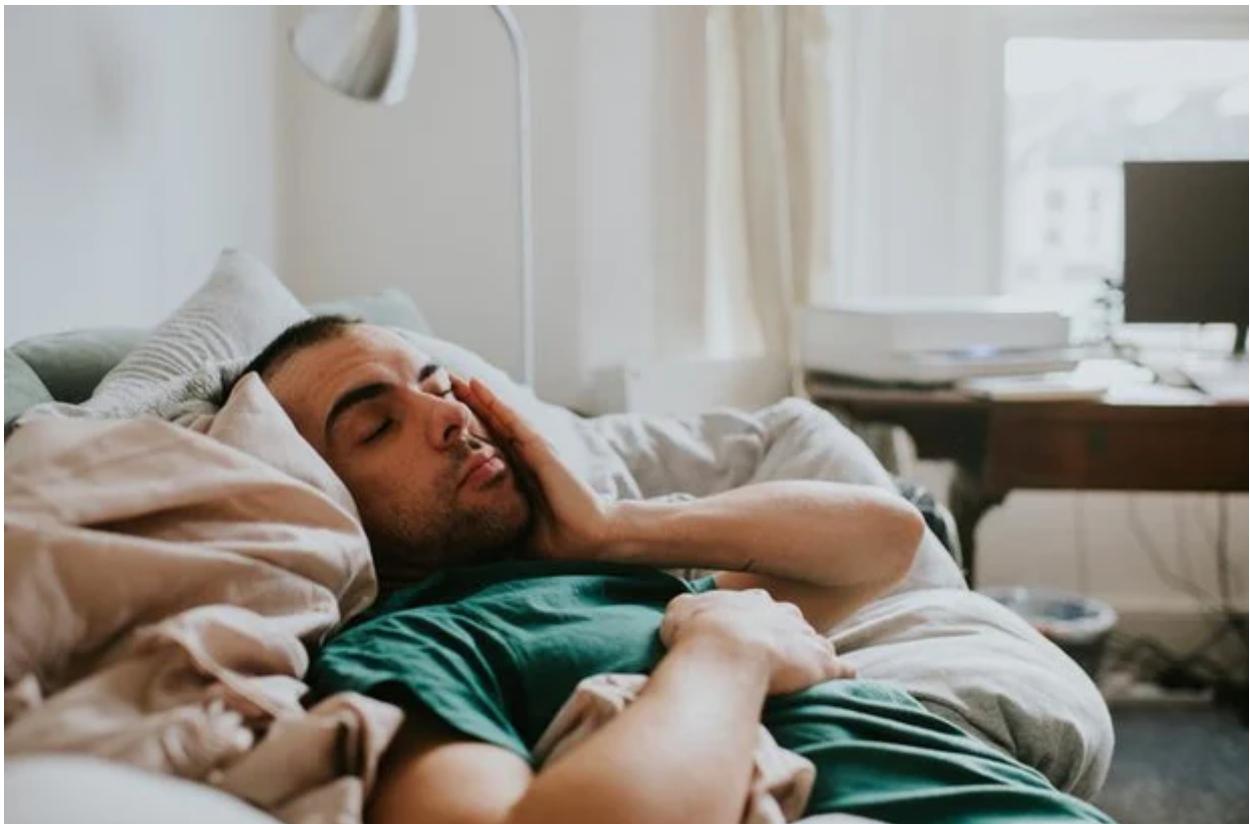


Deux médecins belges, un Wallon et un Flamand, font une avancée majeure en matière de covid long

12/12/23 à 14:49 Mise à jour à 17:05

Le médecin généraliste Marc Jamouille (Charleroi) et un immunologiste de l'Institut Rega de la KU Leuven ont mené une étude démontrant la persistance du SARS-CoV-2 dans l'organisme des patients en covid long.



© Getty Images

Les résultats ont été présentés lors du colloque international "[Demystifying Long Covid International Conference 2023](https://academicmedicaleducation.com/meeting/demystifying-long-covid-international-conference-2023)" (<https://academicmedicaleducation.com/meeting/demystifying-long-covid-international-conference-2023>), qui vient de se tenir à Madrid.

"Je me suis intéressé au covid long parce que je n'y comprenais rien", explique Marc Jamouille. "Cela fait deux ans que je suis une cohorte de patients qui présentent les mêmes symptômes. Mais ces derniers ne correspondent à aucune maladie connue. J'ai trouvé de quoi m'orienter dans la littérature scientifique."

Après une étude qualitative, le médecin généraliste a décidé de faire appel à Johan Van Weyenbergh, immunologiste à l'Institut Rega de la KU Leuven. Les scientifiques ont alors fait des prises de sang sur 110 personnes suspectées d'avoir un covid long, ont procédé à des analyses "extrêmement poussées" et ont pu établir une corrélation entre les symptômes observés et les données récoltées.

Encéphalite

Grâce aux prélèvements sanguins, ils ont, en outre, constaté une encéphalite, soit une inflammation de l'encéphale, provoquée par une mauvaise circulation du sang dans les artères cérébrales, et donc dans le cerveau. *"Et comme c'est le cerveau qui contrôle l'ensemble du corps, les personnes rencontrent tout un tas de troubles, comme des troubles cognitifs ou respiratoires. Les médecins déclarent souvent qu'elles font un burn-out, à tort",* comment le Dr Jamouille.

Parmi les 110 patients qui ont participé, il y en a 30% chez qui le covid long est juste un souvenir, 30% chez qui il a un peu rétrocedé et, enfin, 40% qui ne savent plus rien faire du tout.

"Cela concerne 70% de femmes de 40 ans en moyenne. Si ça avait été 70% d'hommes, la recherche aurait certainement été plus vite", épingle le scientifique, soulignant que les discriminations de genre persistent dans le milieu médical. De plus, *"la Belgique n'a pas encore débloqué de budget pour la recherche sur le covid long, contrairement à plein d'autres pays européens."*

L'étude, *"loin d'être terminée"*, permet désormais de repérer par le biais d'une prise de sang les personnes atteintes de covid long. Elle pourrait également permettre de recourir à des traitements plus adaptés.

Belga



([//www.lejournaldumedecin.com/actu/hub-en-crise-entre-faillite-economique-ethique/article-opinion-71374.html](http://www.lejournaldumedecin.com/actu/hub-en-crise-entre-faillite-economique-ethique/article-opinion-71374.html))

” Le HUB en crise : entre faillite économique et éthique ([//www.lejournaldumedecin.com/actualite/le-hub-en-crise-entre-faillite-economique-et-ethique/article-opinion-71374.html](http://www.lejournaldumedecin.com/actualite/le-hub-en-crise-entre-faillite-economique-et-ethique/article-opinion-71374.html))
- Demeff - Délégation des médecins francophones en formation